

## Retour sur une saison d'Aide gardien

J'ai terminé ma première saison en temps qu'aide gardien en refuge de montagne il y a environ deux semaines, au moment où je rédige cet article. Il est temps de faire le point sur cette expérience professionnelle et montagnarde.

Tout d'abord, je suis issu du milieu de la montagne, et sors d'une formation dans ce milieu. Je la pratique à longueur d'année et souhaite désormais un avenir professionnel avec elle. C'est pourquoi j'ai décidé de me lancer dans différentes formations comme celle du pisteur-secouriste, du monitorat de ski et plus récemment du gardien de refuge.

Début juin, je me prends d'une envie soudaine de passer une première saison en refuge le temps d'un mois. Après de nombreux mails envoyés, je suis accepté dans l'un d'eux suite à un désistement de dernière minute.

Une semaine plus tard, c'est l'heure de gagner ce lieu qui va m'accueillir durant une longue période, sans réels connaissances précises du métiers. Le plus dure est d'attraper rapidement le rythme de travail très soutenu, de ne pas se perdre dans les nombreuses tâches extrêmement variées tout au long de la journée, et au début ce n'est pas une mince affaire. Etant environ 6 employés en pleine saison, il faut être capable de se démarquer, montrer qu'on travaille, qu'on se débrouille seul et qu'on est capable d'entreprendre tout seul les différentes missions. Très dur de tout retenir rapidement, et pourtant, la pleine saison arrive, et le refuge d'une très grande capacité, se remplit régulièrement avec des services de midi très speed et très tendus. La petite heure de pause par jour permet tout juste de souffler, les journées s'enchaînent lentement au contraire de la fatigue qui me gagne rapidement.

Les journées sont non-stop de **7 h** du matin à environ **22 h**. Nous avons à tour de rôle les réveils du matin à faire qui varient entre 4 et 5 h, dans ce cas, nous avons 2 à 3 heures de repos après le service de midi.

Une journée type consiste à :

Réveil **3 h 20**, on fait chauffer l'eau pour les boissons du petit-déjeuner qui sont soit thé, café ou lait chaud. On part ensuite réveiller les personnes quittant tôt le refuge dans leur dortoir. Pendant ce temps, on s'occupe déjà d'éplucher carottes et pommes de terre pour la soupe et le service de midi.

A **7 h**, toute l'équipe est au complet pour le petit déjeuner, on coupe et prépare déjà la soupe et on s'occupe de la clientèle présente au petit déjeuner. Ensuite chacun rejoint sa tâche de ménage du matin : soit de la salle, soit des dortoirs, soit de la cuisine ou soit des sanitaires.

Vers **10 h**, les tâches se terminent, à tour de rôle nous prenons notre douche, préparons les boissons, notre repas de midi et le service; certains randonneurs

arrivent déjà. On attaque par exemple également les éclairs pour les desserts du soir.

Vers **11 h30**, c'est l'heure de notre repas.

A **midi**, c'est parti pour le service qui peut être parfois bien difficile, nombreux menus, boissons, omelettes etc... jusqu'aux alentours de **14 h/15 h**. Durant ce temps, nous nous occupons aussi des pique-niques qui comprennent salade de lentilles et carottes, pain, fromage, brownies, et pomme.

A partir de **16 h**, nous devons préparer le pain pour le soir et le petit déjeuner du lendemain, couper la tomme, et les quatre-quarts.

Nous avons par ces eaux là une petite pause selon la fréquentation d'environ 1 h. Si la fréquentation du refuge dépasse les 80 repas, nous mettons en place 2 services : un premier à **18 h 30** et un second vers **19 h 45**, ces soirées se terminent tard pour nous. Durant le repas, un s'occupe du service, un des notes, un à la plonge et un des éventuelles boissons, de préparer et mettre en forme fromage, pain et desserts.

Notre repas est donné vers **20 h 30**.

A la fin de notre repas, nous mettons sur les tables les brioches, les confitures, les bols et les couverts de chacun des clients pour le lendemain, préparons céréales, verres, lait froid et jus d'orange, calculons les doses de café, de lait et d'eau à faire chauffer.

Nous fermons la salle vers **21 h 30**, et terminons ces longues journées vers **22 h**, où nous prenons ensuite l'air quelques minutes avant de vite gagner notre lit pour être d'attaque pour une nouvelle journée.

Le premier contact gardien-client a généralement lieu par téléphone, médium peu propice à l'échange de sourires et de clins d'œil, alors que le client a pourtant besoin de se sentir accueilli, voir adopté. Il faut régulièrement prendre le temps de répondre à ses questions, de recueillir ses intentions ou ses motivations, de plaisanter le cas échéant, et parfois de répondre à des questions qu'on aurait jamais imaginées, comme si on était un hôtel de montagne dans une station de ski....

Au bout d'un certain temps, j'atteins enfin une partielle autonomie, mais les tâches sont si nombreuses que certaines sont encore inconnues, j'en apprend encore 3 semaines plus tard.

Il faut l'avouer, j'ai eu certains coups très durs la haut, éloigné de mes amis et de ma famille, en étant parfois pas loin des larmes, il m'arrivait également de penser à tout abandonner.

Toutefois, même si avec certains membres de l'équipe on n'était pas totalement sur la même longueur d'onde, l'ambiance était plutôt agréable, mais je restais peu bavard.

Après avoir compté les jours, la fin de mon contrat s'est enfin terminée, la descente vers la vallée fut un réel plaisir, le mal était enfin derrière moi !!

## *1 mois de voyage à l'étranger plus tard ...*

De retour fin août, je consulte ma boîte mail, un message du gardien ayant besoin d'un nouveau petit coup de main pour la fin de saison, une vingtaine de jours. Recherchant un petit emploi avant la saison de ski, j'accepte en étant d'ailleurs très heureux de retourner la haut. Pourtant, je m'étais juré de ne pas y retourner vu la difficulté du travail dans ce refuge.

Début septembre, nouvelle montée au refuge. Le moral est en meilleur état que lors de ma première expérience, normale puisque je connais l'équipe, en quoi consiste le travail et les locaux. Dès mon arrivé, j'attaque bien sûr directe et ce n'est pas toujours facile de faire la transition.

Hormis les week-end où le refuge est bien rempli, le travail est bien plus paisible et calme qu'en pleine saison et j'y prend meilleure goût. Je vais toutefois connaître encore quelques petits coups de déprime, de fatigue et quelques réflexions, et oui, je découvre encore de nouvelles taches à faire et il m'arrive désormais de devoir faire la cuisine.

Lorsque je me retrouve le temps de quelques journées à gérer seul le refuge, c'est comme dans un rêve, et là je me rend compte de l'envie de devenir Gardien de refuge.

La neige fait à plusieurs reprises son apparition et donne un côté plus palpitant. La fin de saison est synonyme de grands nettoyages, d'approvisionnement du refuge pour la saison prochaine (hélicoptage des bouteilles de gaz, des granulés de bois, ...), le travail ne manque pas et la fatigue se fait sentir. Il est temps que ça se termine, deux jours plus tard que prévu pour rendre service.

Je pars d'un bon pied, avec toujours en contacte le gardien et certains employés, et avec même comme projet de les revoir prochainement.

Au jour d'aujourd'hui, je sais que je retournerais encore une saison travailler en tant que aide-gardien avant de passer la formation de gardien, et peut-être encore dans ce même refuge qui me permet de déjà connaître le gardien, d'éviter un temps d'adaptation long pour un nouveau refuge etc... Toutefois, l'envie de travailler dans un refuge plus calme d'une moindre capacité fait toujours partie de mes pensées, les mêmes que j'avais lorsque j'étais là-haut. Une affaire à suivre, j'ai désormais tout l'hiver pour y réfléchir et tout mon temps pour choisir ma nouvelle ou alors la même destination de refuge.

Chaque refuge à ses particularités, chaque refuge étant unique de par sa situation géographique, son architecture, son histoire, sa clientèle, tous les gardiens n'exerceront pas leur métier exactement de la même façon. J'ai ainsi reproché la gestion de ce refuge que je ne gèrerais pas de la même façon à sa place. Une gestion que j'appliquerais plus « montagne », mais ceci n'est pas forcément une réussite, justement selon les caractéristiques de celui-ci, en particulier la

clientèle qu'il reçoit. On peut citer des catégories très caricaturales de fréquentation : l'alpiniste, le grimpeur, le grand randonneur trekkeur, le petit randonneur, et les autres (journalier par exemple). Chaque refuge est bien **unique**.

Un petit comparatif après avoir lu « Une saison en refuge » de Lanrence Fleury :

Certes ces points négatifs dans le travail sont bien réels, mais le boulot fait envie, en plein cœur des montagnes, loin du stress et de la chaleur de la vallée. Je pense que la relation avec le gérant gardien et l'équipe de salariés est le point le plus important pour la réussite du contrat dans un bon esprit. Ensuite, il ne reste plus qu'à croiser les doigts pour que la fréquentation soit agréable et les locaux d'un confort suffisant.

Son regard sur ce métier dans ce refuge me semble trop pessimiste, mais, comme dit précédemment, le refuge fait tout, et dans ce cas, elle a du certainement mal tomber.

### **Remarques :**

Je ne cite pas le refuge en question, sans vouloir spécialement le cacher. Mes critiques que j'expose ne sont en aucun cas des reproches mais seulement mon point de vue.

Je me garde pour moi toutes les réflexions que j'ai pu connaître durant mon travail et toutes les sensations négatives que j'ai pu entendre et ressentir dans l'équipe.

N'hésitez pas à me contacter pour connaître plus amplement mon point de vue, et les caractéristiques de ce métier, cet article ayant seulement pour but de faire un petit point sur cette expérience ([guillaume0206@hotmail.fr](mailto:guillaume0206@hotmail.fr)).

### **Quelques qualités requises pour devenir aide gardien :**

Etre en très bonne forme physique, être très ouvert et prêt à apprendre (beaucoup de choses). Aimer la montagne, le rapport avec le client (même si parfois il est réduit), s'y connaître dans le milieu (météorologie, nivologie, milieu montagnard) et ne pas avoir peur de l'éloignement.

Avoir une bonne expérience dans le ménage, la cuisine, l'entretien sont des plus.

*Rédigé le 7 octobre 2012*

DESCHANEL Guillaume  
[guillaume0206@hotmail.fr](mailto:guillaume0206@hotmail.fr)  
[www.skieur0206.kazeo.com](http://www.skieur0206.kazeo.com)

**Pour aller plus loin :**

- Diplôme universitaire de gardien de refuge de montagne :  
[www.afrat.com/fiche\\_formation-gardien-refuge\\_14.html](http://www.afrat.com/fiche_formation-gardien-refuge_14.html)
- Site des gardiens de refuge : <http://w3.cetia.univ-tlse2.fr/sitegardien/index.php>
- Refuges du Club Alpin Français : [www.ffcam.fr/quick\\_refuges.html](http://www.ffcam.fr/quick_refuges.html)
- Notre rubrique sur les refuges : [www.skieur0206.kazeo.com/les-refuges/les-refuges,r191943.html](http://www.skieur0206.kazeo.com/les-refuges/les-refuges,r191943.html)

Nouvelle collection

"LES MARMOTTES HIBERNENT AUSSI"



## Une saison en refuge



A. JOUANON

Laurence Fleury

Laurence FLEURY est journaliste indépendante, rédactrice et photographe depuis vingt ans. Elle écrit pour la presse spécialisée montagne, tourisme et territoire, ainsi que pour la presse quotidienne régionale et la communication d'entreprise. Elle s'est tournée depuis peu vers la vidéo et collabore également comme réalisatrice pour des médias audiovisuels. Son expérience en refuge, relatée dans cet ouvrage, fut une parenthèse dans son métier de journaliste qu'elle mit à profit pour en faire ce récit.

"Refuge cherche aide gardien pour la saison.  
Merci d'envoyer vos références  
et une lettre de motivation à l'adresse suivante".  
Je trouvais l'annonce séduisante.  
Et bien que sans aucune expérience dans le domaine,  
l'idée de passer plusieurs mois en altitude,  
loin de la ville, m'enthousiasmait.  
En quelques lignes frappées à la hâte sur le clavier,  
j'expliquais ma passion pour la montagne  
et mon inexpérience totale dans la fonction.  
Mais j'étais très motivée et j'avais envie d'apprendre.